



baudières, bidons,  
feuilles de navets,  
patates pourries,

s être capable de  
le comprendre.

Observateur.

**Suedois a  
l'e Lampe**

st plus blanche  
as cher que  
ou le Gaz

mis de jour de la  
manchon du Comte  
possible la lumière  
il restait donc à un  
nom de Johnson,  
Toronto d'inventer  
rien autre chose  
que l'huile de char-  
duirait une lumière  
mme de la science  
inche que la lumière  
npe est aussi simple  
ancienne lampe à  
urde sans odeur, ni  
ù on a besoin d'une  
arbon, on dit qu'elle

l'envoyer une lampe  
atut et en donnera  
ri qui en fera l'usage  
et qui l'aidera à  
e à N. A. Johnson,  
nto, vous apportera  
au sujet de cette  
Il a une excellente  
à vous soumettre.

**COMMERCE**  
CLIQUE DE L'INVEN-  
envoyé gratuit

**MARION**

Montreal.

Washington

17

**TTEUSES**

is les procurer nulle  
apte.

**OLEON**

nce de Québec, par

vapeur.

rix avant d'acheter.

**ECTEAU**  
Cté Beauc.

## Honneur à "l'habitant" de chez nous!

### Ce qu'il a accompli--Ce qu'il lui reste à faire

Dans le discours qu'il a prononcé à Victoriaville, M. Lauzière, agronome du comté d'Arthabaska, n'a pas recherché les grandes envolées oratoires. Il a fait mieux: il a produit des chiffres plus éloquents que les plus belles phrases et qui ont été une révélation pour plusieurs.

En 1760, nous ne comptions sur le sol du Québec que quelques paysans dépourvus de tout. Nous en avons aujourd'hui plus d'un million qui possèdent le quart de la richesse de la province.

Non seulement nos cultivateurs se sont multipliés de façon étonnante, non seulement ils ont fait reculer la forêt et se sont emparés du sol, mais ils ont su améliorer leurs terres, augmenter leur cheptel, et par leur travail opiniâtre et par leur économie devenir le facteur le plus important de la richesse de la nation.

Si la nation canadienne-française a survécu, si elle occupe aujourd'hui une place aussi importante dans la Confédération, c'est à ses paysans qu'elle le doit. L'arbre a grandi, il a poussé de multiples et profondes racines, il est devenu un arbre géant que les plus violentes tempêtes ne pourront jamais abattre.

Honneur donc à l'agriculteur à qui nous devons d'être ce que nous sommes et qui demeure notre plus ferme espoir pour l'avenir!

Nous laissons à M. Lauzière le soin de nous dire ce que nous devons faire pour reconnaître tant de bienfaits et ce que de son côté doit faire le cultivateur pour développer son avantage.

Retenons bien cette pensée: En agriculture comme en religion, c'est la confiance et la foi vivante qui sauvent—ayons donc confiance dans l'agriculture et foi dans les méthodes modernes de culture.

Cultivateurs, lisez et méditez le discours de M. Lauzière si vous voulez bien prendre connaissance du rôle primordial que vous tenez dans l'économique de la nation, si vous voulez savoir ce que vous avez fait jusqu'ici et connaître ce qu'il vous reste à accomplir.

Nous laissons la parole à M. Lauzière.

D'après le recensement de 1921, la richesse du Québec est estimée à \$ 5,541,819,967.00 en tenant compte des matières premières, des produits en cours de fabrication ou détenus par le commerce, et des produits agricoles chez les cultivateurs et les commerçants. À elle seule, l'agriculture avec ses 137,619 fermes, a une valeur de \$1,422,078,710. Soit un peu plus du 1/4 de la richesse totale. D'un autre côté on compte à la campagne 1,038,630 habitants sur une population totale de 2,361,199, soit 44%. Pour la même année le capital engagé dans l'industrie s'élevait à \$973,722,645. Le personnel à salaire ou à gage des établissements industriels, hommes et femmes, était de 159,698 employés. Messieurs je m'excuse de vous avoir cité ces chiffres mais ils étaient indispensables au sujet de cette brève causerie.

En effet, je me suis proposé de mettre en lumière le rôle de l'agriculture dans notre

Pour résumer: l'agriculture absorbe de plus en plus les produits des industries. Elle est la cliente sur laquelle on compte. Il faut qu'elle soit assez profitable pour permettre au cultivateur de vivre convenablement. C'est-à-dire que la culture doit être assez rémunératrice pour permettre au travailleur du sol de se loger, de se vêtir convenablement, de faire donner à ses enfants l'instruction à laquelle ils ont droit, de s'accorder les soins médicaux nécessaires, de vivre selon les exigences de son temps. La classe rurale doit être assez prospère pour se payer toutes ces choses. En se les payant, "elle fait l'affaire", comme l'on dit, des autres classes de la société.

Mais il est un autre point de vue qui n'est certes pas négligeable et que je veux aussi mentionner. Pour continuer à rem-



## GRATIS

Sans qu'il en coûte un seul centime même pour le transport vous pouvez améliorer votre troupeau de volailles ou partir une basse-cour sur des bâches vraiment solides avec d'excellents poussins de race pure et provenant de superbes lignées de pondeuses.

### Vous n'avez qu'à participer à notre campagne de RECRUTEMENT de Nouveaux Abonnés.

Pour 8 abonnements vous recevez 15 poussins

Pour 10 abonnements vous recevez 25 poussins

Pour 15 abonnements vous recevez 35 poussins

Pour 20 abonnements vous recevez 50 poussins

L'abonnement au "Bulletin de la Ferme" est \$1.00 par année.

Les poussins donnés pourront être choisis dans les trois races.

### PLYMOUTH ROCK BARRE RHODE ISLAND ROUGE LEGHORN BLANCHE

Livraison à partir du premier avril par l'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec pour les races P. R. B. et R. I. R.

St Francis Poultry Farm Reg'd, à St-Frs-Xavier de Brompton pour la race Leghorn Blanche.

### LA COURSE EST COMMENCEE

Plusieurs lecteurs nous ont déjà adressé leur adhésion et sont actuellement à l'œuvre. Ne vous laissez pas devancer dans votre rang. Demandez immédiatement numéros spécimens et autres renseignements sur cette campagne, si nécessaire.

Adressez les abonnements avec l'argent à

### LE BULLETIN DE LA FERME, Limitée, CASE 129 QUÉBEC

plir le rôle que la Providence nous a assigné, nous devons, nous, Canadiens-Français, conserver trois choses; notre Foi; nos caractères ethniques; et finalement la propriété du sol.... Il devient de plus urgent d'en obtenir une quatrième: le nombre! L'agriculture n'offre-t-elle pas le moyen d'arriver à ces fins? C'est à la campagne que se prend "la revanche des bœufs"; c'est à la campagne que la famille prend son plus parfait et plus entier développement, parce que l'exploitation d'une ferme est l'entreprise de toute la famille, sous la direction du chef, c'est-à-dire du père. C'est à la campagne que se garde la religion, la foi et avec elles la langue.

La campagne devoile le château-fort et le dernier refuge de la tradition; c'est là que s'épanouissent les vieilles familles d'autrefois, que se perpétuent les familles souches, dans un cadre, dans un décor qui ne change pas; la terre, les champs, la vieille maison, les arbres séculaires, sèttes et choses qui ne cessent de redire la leçon du sacrifice et de l'amour, de la vertu et de l'honneur. Une population rurale nombreuse est la meilleure garantie de stabilité morale et nationale.

Mais pour avoir beaucoup de cultivateurs, il est nécessaire qu'ils soient satisfait de leur sort. L'agriculteur doit recevoir autre chose que les miettes de la prospérité nationale. Comment atteindre ce but? Avant d'aller plus loin, permettez moi de répondre ici à une question, que l'on pose parfois dans certains milieux, par ailleurs bien intentionnés. "Mais, dit-on, comment se fait-il que les habitants se plaignent si souvent? C'est pourtant facile, cultiver. "En êtes-vous si certains, messieurs! L'exploitation rationnelle et profitable d'une ferme ordinaire n'est pas si simple. Comment oublier si facilement que nos cultivateurs sont les frères ou cousins de nos professionnels, de nos banquiers, de nos hommes d'affaires? Y aurait-il deux races Canadiens-Françaises? l'une habitant les villes, l'autre les districts ruraux? la première, plus insitue, plus intelligente que l'autre? Non. La vérité est tout autre... Le cultivateur n'est inférieur à personne. L'entreprise agricole est une entreprise complexe et aléatoire; complexe à cause du nombre et de la variété des éléments qu'elle met en œuvre, aléatoire à cause du peu de contrôle qu'elle exerce sur plusieurs d'entre eux, v.g.: le climat, les lois de la reproduction.

(à suivre)

Je suis acheteur de 500 chars de PAILLE PRESSÉE.—Demande représentant dans chaque localité.

Paille endommagée, ou mouillée, acceptée, mais payée au poids de la paille sèche.

**L.-L. HARDY,  
ST-BASILE, - - - Qué.**

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas vos temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infaillible.

17

17

## SAVON BABY'S OWN

**Renommé pour  
sa mousse si douce  
et embaumée**  
Le meilleur pour bébé et pour vous

Albert Savois Limited, Mtl., Montréal

17